

Liste FCHR1851 - Chine - Révolte des Taiping

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

La révolte des Taiping est un soulèvement majeur qui eut lieu dans le sud, puis le centre de la Chine, entre 1851 et 1864. Le nom de cette révolte vient du royaume que les rebelles avaient fondé, le Taiping Tian Guo (Royaume céleste de la Grande Paix). Cette guerre civile totale est généralement considérée comme l'un des conflits les plus meurtriers de toute l'Histoire.

Vers le milieu du XIXe siècle, les révoltes se multiplient parce que, suite à un essor démographique important, la pauvreté et les famines se multiplient et les suites de la Première Guerre de l'opium ont conduit le gouvernement chinois à accroître la pression fiscale tandis que l'argent-métal se fait rare suite au commerce de l'opium. À ce contexte économique et social difficile viennent s'ajouter des catastrophes naturelles : famines dans le Sichuan de 1839 à 1841 et au Hunan en 1851, inondations du Yang-tsé Kiang en 1849 et du Fleuve jaune en 1851 et 1855. La misère est telle que « les gens vendent femme et enfants, et se nourrissent d'écorce d'arbre. » La dynastie mandchoue des Qing est tombée dans un grand discrédit. Les Qing ont perdu le peu de légitimité qui leur restait et le Ciel leur a retiré son mandat. Le gouvernement est de plus désorganisé par l'accumulation des problèmes auxquels il ne peut faire face.

Cette situation amène souvent un gourou. Ici, il se nommait Hong Xiuquan (1814-1864) et se disait frère cadet de Jésus-Christ après avoir eu des visions en 1837. Sa mission était de combattre la domination du mal, identifié à la fin de 1849 comme la dynastie mandchoue des Qing.

Fin 1844, un de ses tout premiers disciples, Feng Yunshan, crée le Bai Shangdi Hui « Société des adorateurs de Dieu », qui, peu à peu, rassemble de nombreux arrivants d'humble extraction. En juillet 1850, Hong Xiuquan parle en de « la nécessité de se battre pour le Ciel » et en septembre, on arme les membres de la Société et en décembre on massacre une petite force d'une cinquantaine de soldats Qing. L'armée enfle et, en septembre 1851, s'empare de la ville fortifiée de Yong'an dans le Guangxi. Au printemps 1852, elle marche vers le nord, échoue devant les capitales régionales de Guilin et de Changsha, mais remporte de grands succès en Chine centrale, prenant Wuchang, l'une des trois villes formant Wuhan sur le Yangzi Jiang, et finalement Nankin, l'ancienne capitale des Ming, le 19 mars 1853. Rebaptisée Tianjing (capitale céleste), la ville devient la capitale du royaume. L'armée des Taiping contrôle ainsi une grande partie de la Chine du Sud et de la vallée du Yangzi Jiang.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Hong Xiuquan instaure alors le Taiping Tian Guo (Royaume céleste de la Grande Paix), établit un « Système agraire de la dynastie céleste », élabore dix « Commandements célestes » et constitue un système à la fois politique, religieux et social. Le mouvement adopte, dès la prise de Nankin, une organisation et une hiérarchie strictes, ce qui fait sa force initiale et le démarque des nombreuses révoltes du passé. Les réformes mises en place sont radicales : l'esclavage est aboli, la polygamie, les mariages arrangés et le bandage des pieds des femmes interdits comme les jeux d'argent, l'esclavage, la torture, la prostitution, l'opium, le tabac et l'alcool ; l'égalité des sexes, mais aussi leur rigoureuse séparation, est instaurée pour la première fois dans l'histoire du pays ; la propriété foncière privée est supprimée et toutes les terres réparties également entre tous les habitants ; les récoltes, les vivres, les vêtements, les étoffes et l'argent sont mis en commun, puis redistribués également. Les Taiping coupent la natte imposée aux Chinois han au 17ème siècle sous peine de mort par les Qing et se laissent pousser les cheveux, d'où le nom de « rebelles aux cheveux longs » (cháng máo fěi).

« L'armée du Nord » des Taiping arrive en octobre 1853 dans la région de Tianjin, à une centaine de kilomètres de Pékin, mais ne peut prendre la capitale à cause du froid de l'hiver pékinois qui arrive, et du manque de vivres. En 1854, elle est vaincue par les troupes Qing commandées par le général mongol Sengge Rinchen, et les restes de l'armée sont écrasés en mars 1855, après une ultime résistance à Lianzhen, près du Grand Canal. Les Taiping avancent aussi vers l'ouest mais sont arrêtés dans le Hunan le 25 juillet 1854 au lac Dongting puis à Tongcheng en octobre 1855 et enfin en novembre 1855 où Luzhou est reprise après un siège de 22 mois sur les Taiping épuisés et affamés. Des combats indécis se déroulent sur le Yangzi où Wuhan est prise deux fois, et perdue deux fois et où Wuhu, en amont de Nankin, fait l'objet de combats acharnés et change de main huit fois entre 1853 et 1855.

Les territoires que contrôle le Royaume Céleste se réduisent rapidement car les paysans du nord n'adhèrent pas à la révolte et aucune alliance forte n'a pu se faire avec la révolte des Nian. Les principes énoncés ne sont plus respectés par les plus hauts gradés dans la hiérarchie qui pratiquent la polygamie. A partir de 1853 Hong Xiuquan cesse de s'impliquer activement dans la conduite des affaires, au bénéfice de Yang Xiuqing, « Roi de l'Est » et « Conseiller Militaire » puis « Seigneur des 9 000 ans ». La paysannerie, tant défendue au début de la révolte, est peu à peu oubliée. L'unité du mouvement vole en éclats lorsque les dirigeants Taiping eux-mêmes se livrent à des luttes intestines avec des assassinats de chefs comme Yang Xiuqing et des massacres fratricides comme le massacre par Wei Changhui des troupes restées fidèles à Yang Xiuqing. En 1857, Shi Dakai, le « roi des Côtés » (Yi Wang), pars faire la guerre à son compte vers le sud-ouest avec une armée de 100 000 hommes.

Les querelles internes ont durablement désorganisé le royaume des Taiping et éliminé un certain nombre de leurs meilleurs généraux. L'élan est cassé tandis que les armées impériales inefficaces du début sont secondées par l'armée de Xiang et l'armée de l'Anhui. Engagés dans la Seconde Guerre de l'opium contre les Qing et regardant avec sympathie les Taiping « chrétiens », les occidentaux étaient restés neutres dans ce conflit interne. En voyant la réalité des Taiping et du caractère fantaisiste de leur christianisme et avec la fin de la Seconde Guerre de l'opium en 1860, ils abandonnent leur neutralité et s'impliquent aux côtés des Impériaux pour protéger leurs intérêts commerciaux, particulier le commerce de l'opium auquel les Taiping sont radicalement opposés et réagir à la façon déplacée dont Hong Xiuquan traite les envoyés occidentaux, traités comme de simples « porteurs de tribut » venus s'incliner devant « le Seigneur de tous les royaumes ». Comme les Taiping essaient à plusieurs reprises (1860, 1862) de s'emparer de la ville de Shanghai, ils commencent à armer des troupes contre eux, dont « l'Armée toujours victorieuse » de 5 000 combattants chinois, encadrés et entraînés à l'occidentale par des volontaires européens et américains, qui joue un rôle majeur dans la défense de Shanghai en janvier-février 1862.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Le 5 septembre 1861, les Taiping sont lourdement battus par l'armée de Xiang à Anqing. Le "Royaume céleste" vole alors en éclats, face à l'Armée toujours victorieuse qui reprend Suzhou en 1863, et face à l'armée de Xiang qui assiège Nankin l'année suivante. Hong Xiuquan, qui cherche à s'alimenter avec des herbes sauvages meurt d'intoxication alimentaire le 1er juin 1864. Le 19 juillet 1864, après de longs travaux de sape, Zeng Guofan fait sauter le rempart Est de la ville, et les troupes Qing s'engouffrent dans Nankin, écrasant les Taiping dans de sanglants combats de rue, qui font plus de 100 000 morts. Mais la reconquête de Nankin ne marque pas pour autant la fin de la guerre civile, des bandes de centaines de milliers d'anciens Taiping continuant à livrer combat, jusqu'en août 1871, où le général Li Fuzhong, commandant les restes de l'armée de Shi Dakai, est finalement écrasé par les Qing. La paix revient alors réellement dans cette partie de la Chine mais les Taiping ayant fui la Chine au Vietnam s'engagent en 1880 dans les « Pavillons noirs » en Annam. Paradoxalement, ils combattent aux côtés des soldats impériaux chinois au cours de la guerre franco-chinoise (1881-1885), notamment lors du siège de Tuyen Quang.

Composition des troupes

Chaque famille devait contribuer à l'armée Taiping en envoyant un soldat. L'organisation d'un corps d'armée Taiping était la suivante : 1 général (Chün shuai) commandait 10 000 à 15 000 hommes soit 5 régiments de 2 000 à 3 000 hommes chacun, commandés par un colonel (Shih shuai), de chacun 5 bataillons de 5 à 600 hommes commandés par un capitaine (Lü shuai), de 5 compagnies de 100 à 120 hommes commandés par un lieutenant (Tsu chang), de 5 sections de 20 à 25 hommes commandés par un sergent (Liang ssu ma) de 5 groupes de 5 hommes, chacun provenant d'une famille, le groupe étant commandé par un caporal (Wu chang)

Ces corps d'armée étaient placés dans des armées de tailles variables. En plus des principales armées Taiping, organisées selon les principes ci-dessus, il y avait aussi des milliers de partisans favorables aux Taiping qui formaient des troupes d'irréguliers. Ling Shanqing, un fonctionnaire Taiping, écrit que « les 112 armées de l'insurrection Taiping comptaient en tout 3 085 021 hommes, officiers, combattants, serviteurs et secrétaires ». Une particularité très inhabituelle de l'armée des Taiping était le nombre de femmes important qu'elle comprenait mais toujours séparées : de l'ordre de 100 000 femmes combattant dans « l'Armée des femmes » des Taiping.

Il s'avéra vite que les généraux Taiping témoignaient d'une habileté militaire supérieure à celle de la plupart des généraux Qing. À la tête de l'ensemble des forces armées Taiping se trouvait le Conseiller militaire, d'abord Yang Xiuqing puis Shi Dakai. Après 1857, le poste resta inoccupé. Les Taiping avaient peu de cavalerie, les chevaux étant rares dans le Sud de la Chine. C'est pourquoi leur incapacité à conclure rapidement une alliance durable et organisée avec la révolte des Nian a finalement scellé leur sort.

Il y avait 3 types de bataillons :

- les « Taipings de bonne foi », les vétérans
- les « frères reconnus », d'au moins 3 ans de service et
- les levées, les plus nombreux

Les plus entraînés étaient armés en mousquetaires et cavaliers, les moyens en jingalls et hallebardiers et le reste en lanciers au premier rang.

Beaucoup de soldats n'étaient pas du tout enthousiastes, qu'ils soient d'anciens soldats impériaux retournés ou la population de villages entiers enrôlés de force après 1854. Ces derniers pourront atteindre plus de 90% des troupes vers 1861. Après 1860, on vit aussi de plus en plus d'enfants de plus en plus jeunes, jusque 6 ou 7 ans, fanatiquement endoctrinés, jusqu'à 50% des troupes vers 1861/62. Jusqu'en 1853, on a aussi des armées de femmes mais après il n'y eut plus que la garde

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

féminine de Nankin de 10 000 femmes « d'élite ». Quelques occidentaux essayèrent de monter des troupes comme l'Armée toujours victorieuse mais leurs unités ne peuvent être distinguées des autres par la méfiance des chefs Taipings.

La majorité des troupes portaient des lances de 2 à 6 mètres et un couteau ou parfois un sabre. Quelques-uns avaient un arc. Les armes à feu, rares au départ, étaient surtout des mousquets et des jingalls. Après 1853, quelques fusils occidentaux furent achetés et beaucoup après 1860, pouvant atteindre 1 sur 4, voire 1 sur 3 des combattants en 1862/63 mais pas plus de 1 sur 10 dans certaines armées. Ils n'étaient pas entraînés comme les armées occidentales et utilisaient généralement plutôt des lances que des baïonnettes. La rare cavalerie était équipée de lances et d'armes à feu variées, mais dans un cas on a vu une unité armée seulement d'un sabre dans chaque main.

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	121	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
10	300	Lanciers de levées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Enrôlés Fuyants+Panique 3 plaq	2	
1	60	Lanciers ou hallebardiers « frères reconnus »	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	9	1 pour 5 levées avant 1861, 1 pour 10 levées ensuite
0	60	Lanciers entraînés	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	7	1 pour 5 levées
0	70	Lanciers enfants	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Fanatiques 3 plaq	10	1 pour 4 levées après 1860
0	50	Bataillons de femmes	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Fanatiques+Changeants+Panique 3 plaq	5	Avant 1853
0	8	Garde féminine	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal Fanatiques+Changeants+Panique 3 plaq	6	Uniquement à Nankin
0	70	mousquetaires « frères reconnus »	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	12	1 pour 10 levées avant 1861, 1 pour 4 levées ensuite
0	8	Archers	Infanterie légère Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	8	
0	10	Mousquetaires « Taipings de bonne foi »	Infanterie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 4 unités « frères reconnus »
0	5	Mousquetaires « Taipings de bonne foi »	Infanterie légère fusils rayés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 2 des précédents
1	30	mousquetaires « frères reconnus »	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	Après 1860
0	10	mousquetaires « frères reconnus »	Infanterie légère fusils rayés Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	20	Peut remplacer le 3ème précédent après 1865
0	2	Cavalerie	Lanciers légers Irréguliers Normal 3 plaq	32	1 pour 10 unités d'infanterie
0	1	Cavaliers fanatiques	Cavalerie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 10 unités d'infanterie
1	20	Jingalls des «frères reconnus»	Artillerie très légère Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	27	1 pour 5 levées

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	8	Batteries de canons légers	Artillerie légère Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	34	1 pour 4 unités
0	4	Batteries de canons moyens	Artillerie lourde Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	46	Peut remplacer le 2ème précédent
0	2	Batteries de canons très lourds	Artillerie très lourde Irréguliers Recrues Artillerie statique 3 plaq	39	Peut remplacer le 2ème précédent
0	4	Batteries de canons de place	Artillerie très lourde Irréguliers Recrues Artillerie statique 3 plaq	39	1 pour 3 unités en garnison ou en fortifications
0	4	Artillerie à fusées	Artillerie légère à fusées Irréguliers Recrues Entêtés 3 plaq	56	1 pour 3 unités de levée ou de « frères reconnus »